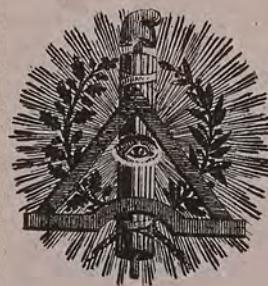


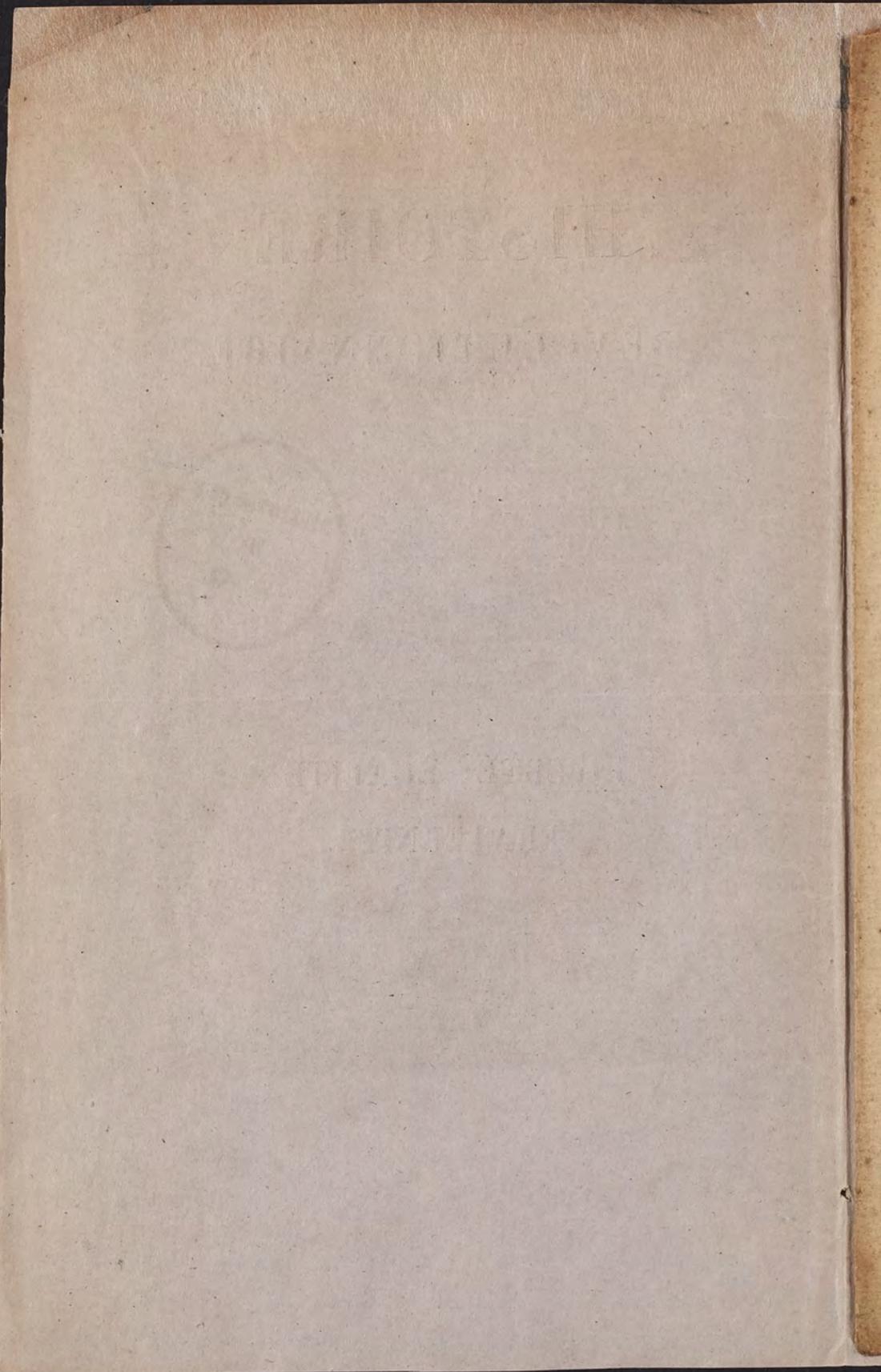
HISTOIRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

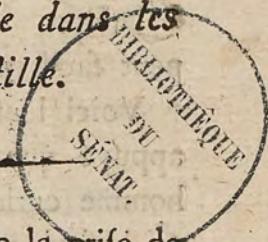
OU





L' H O M M E AU MASQUE DE FER DÉVOILÉ,

*D'après une note trouvée dans tes
papiers de la Bastille.*



IL ne falloit pas moins que la prise de cette forteresse, pour connoître enfin ce personnage fameux dont la détention a tant intrigué l'Europe, & sur lequel Voltaire lui-même ne nous a donné que des incertitudes.

On remarqua, dit cet Auteur célèbre, qu'aucun homme important ne disparut alors.

La chose est exactement vraie ; puisque

A

(2)

suivant la découverte qu'on vient d'en faire, le prisonnier en question ne fut conduit à la Bastille que long-tems après sa disgrâce.

En vain les uns ont avancé que c'étoit un frere adulterin de Louis XIV, dont on avoit voulu cacher l'existence; en vain les autres ont prétendu qu'il s'agissoit du Prince de Vermandois, ou du Duc de Beaufort; autant de chimeres dont on peut facilement démontrer l'absurdité.

Voici le fait, qui, à la vérité, n'est appuyé que sur une simple carte qu'un homme curieux de voir la Bastille, prit au hasard avec plusieurs papiers; mais cette carte donnant l'entiere solution des difficultés que jusqu'ici l'on n'a pu résoudre, devient une piece de conviction. La carte contient le n°. 64389000 (chiffre inintelligible) & la note suivante: *Fouquet arrivant des Isles Sainte-Marguerite, avec un masque de fer.*

Ensuite trois X...X...X...

Et au-dessous, *Kersadion.*

Ce n'est pas la seule carte qu'on ait tirée de la Bastille. Il y en avoit plusieurs signées de quelques Ministres , ou de quelques personnes inconnues , avec des ordres relatifs aux prisonniers.

Quant à celle que je cite , & que j'ai vue , personne n'ignore que le Surintendant Foucquet , dont Colbert avoit juré la ruine , & que Louis XIV poursuivit jusqu'à Saumur , fut conduit à la forteresse de Pignerol , qui appartenloit alors à la France , qu'il y passa plusieurs années ; qu'ensuite il trouva le moyen de s'échapper.

Ce fait est attesté dans les Mémoires de Gourville , l'ami de Foucquet ; & Voltaire le rapporte lui-même , en doutant du lieu où cet exilé mourut. On pourroit dire , d'après cela , que Foucquet fut repris , conduit aux Isles Sainte Marguerite , & qu'il en partit quand on trouva l'assiette sur laquelle on avoit écrit un nom , & qu'on jeta , dit-on , par une fenêtre.

On lui aura mis pendant la route un masque de fer , pour qu'on ne pût le re-

connoître ; on l'aura vu arriver à la Bastille ainsi déguisé , & le bruit s'en sera répandu dans Paris , où cet événement aura produit mille commentaires.

Il seroit absurde de croire qu'il porta toute la vie ce masque de fer , puisqu'il est indubitable qu'un visage ne tarderoit point à s'échauffer , & que la gangrene s'y mettroit infailliblement .

D'ailleurs , c'eût été une cruauté inouïe dont Louis-le-Grand n'étoit pas capable , & une cruauté à pure perte , les prisonniers de la Bastille étant absolument oubliés , à moins qu'on ne leur permette de se promener sur la terrasse .

Nouvelle preuve . On observa qu'il aimoit singulierement les dentelles & le linge fin , & tout le monde sait que le Surintendant passoit pour le personnage de son tems le plus magnifique , le plus délicat & le plus sensuel .

Les inconvaincus objéteront qu'il n'y eut point de raison pour tenir cette détention aussi cachée ; mais on leur ré-

pondra que Louis XIV , le Monarque le plus absolu , défendit qu'on lui parlât jamais de cette affaire où il parut se compromettre d'une maniere qui ne lui fit point honneur , & qu'il n'aura point voulu qu'on réveillât l'idée d'un homme qu'on croyoit mort , d'un Ministre qui conservant d'amis , que Mademoiselle Scuderi ne craignoit point de publier *que plusieurs personnages considérables , dont elle se mettoit du nombre , diroient toujours du bien de Foucquet , aux risques de perdre leur fortune & leur vie.* Pelisson souffrit la captivité plutôt que de s'en détacher. Il est vrai que Foucquet eut une ame vraiment royale , & qu'on ne peut s'empêcher d'en faire l'éloge en blâmant sa prodigalité. Il auroit voulu qu'on établit l'usage des monitoires , pour découvrir les gens de mérite , & pour les secourir. Il tressailloit de joie toutes les fois qu'on lui demandoit quelque grace ; tandis que toutes les petites ames tremblent quand il s'agit d'oblier.

Il faut avouer qu'à la maniere dont

(6)

Voltaire raconte l'histoire de Foucquet dans son *Siecle de Louis XIV*, on croit qu'elle est fabuleuse.

Quelle apparence, en effet, qu'un prisonnier qui pouvoit parler, eût pris un masque de fer devant son Médecin, pour qu'il ne transpirât rien d'un pareil secret ! quelle apparence qu'on ait observé la plus grande étiquette devant un personnage qu'on vouloit laisser ignoré.

Disons que l'amour du merveilleux a fait d'une histoire très-simple une aventure extraordinaire, d'autant plus qu'en passant de bouche en bouche, elle a pris tous les accroissemens dont elle étoit susceptible.

Qui fait réellement si Louvois se tenoit debout devant l'homme au masque de fer ? Qui fait si Chamillard a dit que c'étoit le secret de l'Etat ? Voltaire aimoit à donner un ton d'importance aux anecdotes qu'il disoit tenir des gens de la Cour.

Au reste, il en sera tout ce qu'on voudra ; mais nous nous obstinerons à croire

(7)

que Foucquet fut réellement l'homme au masque de fer, jusqu'à ce qu'on nous en indique un autre, qui réunisse autant de preuves de conviction.

F I N.

A PARIS , chez MARADAN , Libraire , rue Saint-
André-des-Arts , Hôtel de Château-vieux.

(v)

го времени въ земли сибирской
и въ сибирскихъ селахъ, и въ сибирь
въ сибирь съѣхалъ къ нимъ изъ
Сибири и изъ Китая.

XXX

5

СИБИРИАНСКАЯ
СИБИРИАНСКАЯ

